

■ Siamu | Prévention

Pompiers sous feu administratif

► Démotivé et en sous-effectif, le service de prévention du Siamu plie sous les dossiers.

► “On court à la catastrophe”, prédit un pompier.

Un an. C’est quasiment le laps de temps mis par la Belgique pour se trouver un gouvernement, mais c’est aussi l’attente que certains Bruxellois endurent avant d’obtenir le fameux “avis des pompiers”, indispensable à toute demande de permis d’urbanisme. Une éternité qui s’explique par le “sous-effectif criant” du service de prévention dudit Siamu (service d’incendie et d’aide médicale d’urgence) bruxellois, selon les députées MR-FDF Caroline Persoons et Béatrice Fraiteur. “Les 41 officiers prévus pour cette tâche (par un cadre organique datant des années septante) ne sont plus que 29”, déplorent les deux élus. “Or, en 35 ans, les besoins sont devenus de plus en plus importants à Bruxelles”.

Conséquence ? Le tas de documents non consultés prend des proportions inquiétantes sur les bureaux du service : en 2010, sur les 6687 dossiers rentrés, 613 n’ont pas été traités. “Cela a des conséquences directes sur la sécurité des Bruxellois, mais aussi sur l’économie de la capitale”, peste le délégué du SLEP auprès des hommes du feu, Eric Labourdette. Un petit commerce qui doit attendre un an avant d’obtenir son avis des pompiers ne peut pas légalement ouvrir ses portes avant. Imaginez le manque à gagner...”. M. Labourdette parle aussi d’une grosse démotivation dans les rangs du service prévention : la plupart des officiers sont proches de la pension et le nombre de congés maladie est en pleine explosion. “Nous al-



La manifestation des pompiers bruxellois avait été

spectaculaire en janvier 2010. Le Siamu a promis d’en remettre une couche à la fin de ce mois.

lons droit à la catastrophe, prévoit le pompier. En plus de cette tâche administrative, les pompiers attachés au service doivent aussi partir en intervention. Souvent, ils sont d’ailleurs obligés de prendre des dossiers de prévention avec eux lors de leur garde... C’est insoutenable !”.

Autre grief mis en avant par M. Labourdette, la formation insuffisante de ces officiers particuliers. “Là où on attend des ingénieurs civils, ce sont parfois des historiens ou des philosophes de formation qu’on envoie pour analyser la sécurité de tunnels ou de stade de foot...”. Pour Béatrice Fraiteur, il faut égale-

ment une formation spécifique, “d’autant que la loi devient de plus en plus complexe en la matière”. La députée a déposé une proposition de résolution sur le sujet. “Il faut aussi développer un système de formulaires-types pour couvrir un maximum de demandes et accélérer le traitement des dossiers”, poursuit Caroline Persoons.

En attendant, les pompiers – toujours dans l’attente d’un nouveau cadre linguistique qui permettrait de nouvelles nominations et promotions – ont prévu un nouveau mouvement de grogne. Début des actions le

25 mars prochain. “Le préavis de grève, concernant ce cadre linguistique et lancé en automne dernier, court toujours. Il faut sortir Christos Doulkeridis (NdLR : ministre bruxellois en charge du Siamu) de son immobilisme, fustige M. Labourdette. On a l’impression qu’il est en affaire courante”.

Pour les distraits, les manifestations de pompiers sont toujours spectaculaires. L’année passée, un impressionnant nuage de “neige” artificielle avait ainsi jailli sur la capitale. Un conseil : sortez donc couvert le 25 mars prochain.

R.Me.